

# LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

## Corps médical : la mobi

**COMME** partout dans le monde, médecins, infirmiers, etc, font face à une grosse pression. Mais ces personnels ne désarment pas.

Serge A. MOUSSADJI  
Libreville/Gabon

**A**VEC le nombre croissant de personnes testées positives au Covid-19 et l'actualité autour de la fuite du CHUL d'un patient, l'opinion publique semble avoir vite oublié, en dépit de l'image négative rattachée ces derniers temps au corps médical gabonais, que ce sont des femmes et des hommes, des chefs de famille, des pères, des mères, des fils, des parents qui composent aujourd'hui la première ligne de défense contre le coronavirus. Lorsqu'une vidéo sur le transfert du patient fugitif, à l'Hôpital d'instruction des armées d'Akanda (HIAA), a circulé le 18 avril dernier sur les réseaux sociaux, les internautes n'ont retenu que "l'armada" de policiers et de médecins venue reprendre le malade. Mais un point a échappé à plusieurs personnes : elle a permis aussi de montrer comment fonctionne la prise en charge d'un patient atteint par le coronavirus. Comme elle a montré que ce volet implique plusieurs personnes : des médecins, des infirmiers et des aide-soignants, des ambulanciers, des brancardiers ou encore des réanimateurs (qui interviennent dans le pire des cas). La liste est longue. D'ailleurs, pour renforcer leurs compétences sur le coronavirus, des séminaires, des ateliers et des formations ont été régulièrement organisés. Ainsi, le 18 mars passé, les médecins des CHU ont mutualisé leurs savoirs et leurs efforts lors d'un atelier d'information et de partage de bonnes pratiques sur la pandémie de Covid-19, dédié à l'ensemble des médecins-praticiens des CHU de la capitale, et organisé au CHUL. Les communications ont porté sur l'épidémiologie de l'infection à coronavirus, la physiopathologie et les aspects cliniques de l'infection et recommandations en direction des équipes médicales, la place du réani-

mateur dans la prise en charge du Covid-19, la prise en charge thérapeutique du Covid-19 et recommandations pratiques, ainsi que la communication relative à la politique nationale de riposte au Covid-19.

Le corps médical paie déjà un lourd tribut au Covid-19. Si on se réfère au rapport de la situation couvrant la période du 10 au 15 avril passé, on se rend compte que 34 membres du personnel soignant, dont un médecin en réanimation, ont été touchés par le coronavirus. Et comme si cela n'était pas suffisant, des agressions contre

Mais un point a échappé à plusieurs personnes : elle a permis aussi de montrer comment fonctionne la prise en charge d'un patient atteint par le coronavirus.

les équipes de terrain ont été relevées. Lors de sa conférence de presse quotidienne, Guy - Patrick Obiang Ndong, porte-parole du Comité de pilotage du plan de veille et de riposte contre l'épidémie à coronavirus, a indiqué que le 20 avril, les équipes de terrain ont été agressées. "L'efficacité de la stratégie de riposte contre le Covid-19 repose, entre autres, sur la recherche des personnes ayant un contact avec une personne contaminée. A cet effet, nous demandons aux populations de bien vouloir faciliter le travail des équipes de terrain en coopérant. Nous regrettons des actes d'agression sur le terrain de nos équipes, dont le seul objectif est de circonscrire la chaîne de contamination par le dépistage précoce des cas contacts. Nous sommes tous concernés par la lutte contre le Covid-19. Ainsi, notre engagement et notre coopération vont concourir à l'atteinte de notre objectif commun : ce-

lui d'éradiquer la propagation du Covid-19 dans notre pays", a-t-il expliqué. En dépit du mauvais accueil sur le terrain et de quelques ratés dans les structures dévolues (au CHUL notamment), la mobilisation du corps médical ne faiblit pas. Comme le soulignent les récentes réunions de crise.

On ne se focalise aujourd'hui que sur la prise en charge des malades du Covid-19, et on oublie que les laborantins font de leur côté un travail formidable. Surtout au regard du nombre croissant d'analyses et parce qu'une partie de la réussite de la stratégie nationale contre le coronavirus repose également sur leurs épaules. Si le Centre international de recherches médicales de Franceville (Cirmf) peut analyser 500 échantillons par jour, le Centre de recherches médicales de Lambaréné (Cermel), l'unité Cirmf de l'hôpital militaire du PK9 et le laboratoire national de santé publique peuvent en réaliser chacun 100 quotidiennement.

Une chaîne est donc mobilisée et s'adapte en fonction des points à améliorer.



Photo: R.H.A

**Mobilisation sans relâche chez les personnels de santé, malgré un tr le pays.**



# Libération ne faiblit pas

## Des praticiens de plus en plus outillés

S.A.M.  
Libreville/Gabon

**D**IFFICILE de se faire une véritable idée des moyens mis à la disposition du corps médical en cette période de lutte contre le coronavirus. Pour tenter d'y parvenir, il faut se référer, par exemple, à la récente réception de matériel médical par le président de la République Ali Bongo Ondimba, du don de la Fondation Jack Ma et de celui de l'Onu.

En mars dernier, le numéro un gabonais s'était assuré de l'arrivée de combinaisons d'isolation, de plus d'un million de masques chirurgicaux, de lunettes de protection, de gels hydroalcooliques, de thermoflashs, d'appareils respiratoires, de deux cent mille kits de dépistage rapide et d'équipements de protection individuelle pour les personnels de santé. Puis, ce fut au tour de Jack Ma de concrétiser sa promesse avec l'envoi au Gabon de 100 000 masques, 20 000 kits de dépistage et 1 000 combinaisons médicales, entre autres. Une seconde dotation du milliardaire chinois est annoncée. Le Gabon, comme les 53 autres pays africains, recevra



Photo: Desirey Minkoh/L'Union

une partie de 500 respirateurs artificiels, 200 000 combinaisons de protection et écrans faciaux, 2 000 thermomètres, 1 million de tampons en coton et de kits de prélèvement et 500 000 gants prévus.

Dès la réception du matériel médical du président de la République et du milliardaire chinois, les hôpitaux, comme le CHUO, ont réalisé des kits de protection en fonction du niveau de contact entre les praticiens et leurs patients. Ainsi, celui qui consulte reçoit des éléments différents de celui qui travaille sur les sites d'isolement.

Nul doute que les éléments contenus dans le premier "vol de solidarité" des Nations unies

affrété par l'OMS, et arrivé le samedi 18 avril passé à Libreville en provenance d'Addis-Abeba (Éthiopie), subiront le même sort. La cargaison, transportée par le Programme alimentaire mondial (PAM) se compose de masques chirurgicaux, de gants, de lunettes et d'équipements de protection individuelle destinés aux structures sanitaires du pays en charge de la riposte.

Autant de matériels médicaux qui sont les bienvenus. Surtout que le Gabon dispose pour le moment d'une centaine de lits de réanimation. L'objectif, pour le porte-parole du Copil Covid-19, Guy-Patrick Obiang Ndong, est d'obtenir 200 supplémentaires le plus rapidement possible.



Un événement important payé à la lutte contre la propagation du Covid-19 dans

## Nos "héros en blouse blanche" méritent un accompagnement multiforme

Rudy HOMBENET ANVINGUI  
Libreville Gabon

**3**7% des personnes contaminées par le coronavirus sont des personnels de santé. C'est du moins ce que révélait le porte-parole du Copil. Au Gabon, comme partout ailleurs, les travailleurs de la santé sont les soldats de première ligne qui affrontent l'ennemi Covid-19. Les chiffres du Copil indiquent donc que le risque de contamination pour les médecins, les infirmières et l'ensemble du personnel médical est réel.

L'heure est donc venue pour les autorités d'encourager nos soldats en blouse blanche, pour

qu'ils ne soient pas eux aussi des patients, mais restent ces acteurs qui se battent pour endiguer la propagation du virus et sauver des vies.

Dans un récent tweet, l'ancien ministre siégeant désormais à l'hémicycle du Palais Léon-Mba, Pacôme Moubelet Boubeya, interpellait le gouvernement quant aux dis-

positions à prendre visant à encourager nos personnels de soins: "37% du personnel médical contaminé au Covid-19. Infléchissons la courbe. Mettons à leur disposition la contribution en matériel du président Ali Bongo, délivrons-leur les laissez-passer. Stop au laxisme et à la bureaucratie", interpellait le député.

Nous devons, comme l'ont fait les autres gouvernements, soutenir nos travailleurs qui, en dépit de leurs propres craintes fondées, s'engagent directement dans le combat contre le Covid-19, pour aider les personnes atteintes et contribuer à stopper la propagation du virus, au péril de leurs vies. Des actions di-

verses peuvent les encourager. Comme des dons de matériels et d'équipements médicaux, la mise en place de cellules d'aide psychologique "pour les soignants éprouvés par les conditions extrêmes auxquelles ils doivent faire face". De même que l'accompagnement financier de cette équipe de cuisiniers bénévoles qui, chaque jour, proposent des repas complets aux soignants.

Enfin, il est de la plus haute importance de garantir la sécurité et la santé des personnels soignants, en les encourageant à travers des primes et allocations spéciales.



Photo: Franck Martial/MOMBO